

Natagan un jour, Natagan toujours!

présenté à :

Centre de services scolaire Harricana

présenté par :

Marilyne Faucher

Dans le cadre de :

La consultation publique concernant la modification de l'ordre
d'enseignement de l'école de Barraute

Mars 2026

Natagan un jour, Natagan toujours!

Introduction

Dans un article de Radio-Canada publié dans le magazine *L'Actualité* en 2007ⁱ, l'école secondaire Natagan de Barraute arrivait au 2^e rang dans le classement régional du palmarès des écoles. Il s'agit d'une évaluation annuelle des écoles secondaires du Québec. C'est l'Institut économique de Montréal et l'Institut Fraser qui évaluent les écoles secondaires du Québec et publient leurs résultats. Les données sont basées sur les examens ministériels, le taux de réussite et le dossier scolaire. L'école secondaire Natagan était une fierté pour tout le Centre de services scolaire Harricana (CSSH), car elle était considérée comme une école performante de proximité en Abitibi-Témiscamingue, et ce, en milieu rural. Ces honneurs réjouissaient la communauté tout entière.

Contexte actuel

Les années ont passé, et nous en sommes arrivés à constater que l'école secondaire Natagan a besoin de vivre un vent de fraîcheur. Alors que le CSSH affiche actuellement un poste régulier à temps complet pour un agent de développement pour le sport étudiant à Amosⁱⁱ, l'école secondaire de Barraute, de son côté, doit d'un seul coup devenir créative, si elle veut conserver ses services pédagogiques de base de 4^e et 5^e secondaire. La nature du travail de cet agent sera « d'effectuer la recherche, l'analyse et le développement d'activités reliées au sport étudiant. La personne voit à la planification, la coordination et l'animation de la mise en œuvre d'un plan d'action en lien avec le sport étudiant et faisant appel aux ressources internes et externes du centre de services. » Par manque de ressources, ici à Barraute, ce sont les enseignants du milieu, les citoyens et les parents qui doivent se mobiliser pour assurer la pérennité des services. Une école secondaire dans un milieu rural constitue un contexte particulier dans toutes les sphères de son organisation. C'est pourquoi il est impératif de travailler dans un esprit de collaboration pour pallier les difficultés soulevées dans l'analyse effectuée par le CSSHⁱⁱⁱ. Il est noté sur le site Internet du CSSH que l'école secondaire Natagan prône la confiance et le dynamisme, la flexibilité et l'implication ainsi que la bienveillance et l'inclusion, tout en étant « bien plus qu'une simple école, notre établissement est un pilier de la communauté. Bienvenue à l'école secondaire Natagan, où les valeurs de résilience, de travail acharné et de contribution active à la vie locale font partie de notre ADN. »

Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

COÛTS ÉCONOMIQUES ET IMPACT DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE SUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

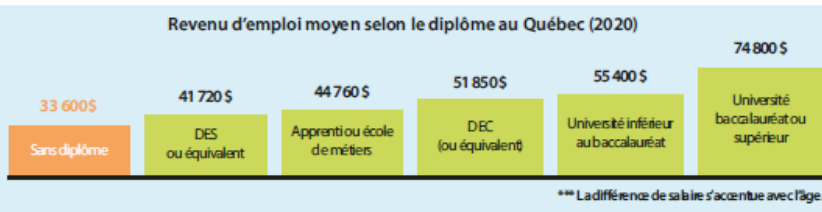
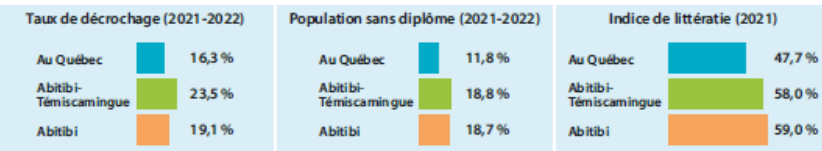
par Monsieur Frédéric Laurin, PhD en économie, consultant indépendant et professeur en économie à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Le décrochage scolaire n'est pas seulement l'affaire d'un jeune et d'une école, mais de toute la collectivité. Soutenir la réussite scolaire, c'est construire l'avenir de notre région.

MRC Abitibi



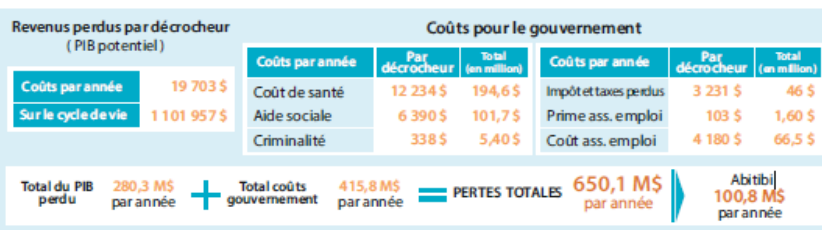
ÉTAT DE LA SITUATION



IMPACTS SOCIAUX



IMPACTS FINANCIERS



PISTES D'ACTION

- 1 Stratégie intersectorielle de lutte au décrochage
- 2 Diversifier l'économie régionale
- 3 Valoriser l'éducation

« La diplomation est un levier de développement régional. »

Pour en savoir plus : actionreussite.ca - À propos - Documentation



Action Réussite en Abitibi-Témiscamingue a publié un résumé d'études sur « les coûts et les impacts du décrochage scolaire sur le développement économique en Abitibi-Témiscamingue »^{iv}. Pour éviter les impacts sociaux et les impacts financiers, il est primordial de valoriser l'éducation. À Barraute, la population se mobilise pour sauver son établissement scolaire. Une communauté engagée vers la réussite de tous ces jeunes. La vitalité du village passe par la scolarisation de ces futurs résidents. L'attractivité est directe. Il est fondamental que les jeunes puissent rester dans leur milieu de vie, à proximité, afin d'éviter un éventuel décrochage scolaire. C'est une décision collective, puisque « le décrochage scolaire n'est pas seulement l'affaire d'un jeune et d'une école, mais de toute la collectivité. Soutenir la réussite scolaire, c'est construire l'avenir de notre région ». Le risque de décrochage scolaire chez les élèves de 4^e et 5^e secondaire est réel, car un déracinement forcé entraîne des répercussions non désirées.

R² : Réunir Réussir

→ Déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative⁴

Facteurs familiaux – enfance et adolescence

1. Valorisation de l'éducation et encadrement parental

Facteurs personnels

2. Autocontrôle et conduites sociales et comportementales – enfance et adolescence
3. Association avec des pairs – adolescence
4. Alimentation et activités physiques – enfance et adolescence
5. Tabac-alcool-drogues – adolescence
6. Conciliation études-travail – adolescence
7. Sentiment dépressif – enfance et adolescence
8. Estime de soi – enfance et adolescence
9. Rendement scolaire en lecture, écriture et mathématiques – enfance et adolescence
10. Motivation et engagement – enfance et adolescence
11. Aspirations scolaires et professionnelles – adolescence

Facteurs scolaires – enfance et adolescence

12. Relation maître-élèves
13. Pratiques pédagogiques et éducatives
14. Pratiques de gestion
15. Soutien aux élèves en difficulté
16. Climat scolaire

Facteurs sociaux (communauté) – enfance et adolescence

17. Quartier de résidence et voisinage
18. Ressources du milieu

Une fiche pratique détaillée traitant de chacun des déterminants accompagne ce document.

Comme il est mentionné dans le document de référence de R², soit Réunir Réussir, pour « agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et la réussite éducative »^v, il est important de voir ensemble, de vouloir ensemble et d'agir ensemble, selon la démarche de mobilisation et d'action régionale-locale en persévérance scolaire. Les facteurs familiaux personnels, scolaires et sociaux sont traités de manière à démontrer que la valorisation de l'éducation passe par un ensemble

complexe. À Barraute, les jeunes ont la chance de bénéficier de services de proximité. Des actions précoces et personnalisées, dès la maternelle 4 ans, des services de continuité, en passant du secteur primaire au secteur secondaire dans la même municipalité, et des actions efficaces feront en sorte de conserver un haut niveau de réussite scolaire.

Étude de l'ISQ

Selon l'institut de la statistique du Québec (ISQ), le climat scolaire chez les 15-17 ans par rapport au degré d'attachement a un rôle à jouer dans la persévérance scolaire^{vi}. Il est noté que les trois dimensions du climat scolaire, soit le degré d'attachement à l'école, la relation entre les jeunes et leurs enseignants et la fréquence de la violence ont un lien direct avec la persévérance. Le sentiment d'appartenance à l'école déclenche un engagement émotionnel envers l'école, l'auto-efficacité scolaire, la motivation et l'engagement cognitif et comportemental ce qui entraîne la réussite scolaire. Le rapport aux études devient alors positif, et les élèves ont plus de chance de poursuivre leur parcours scolaire. Les élèves de 4^e et 5^e secondaire de Barraute se trouvent exactement dans cette tranche d'âge. C'est pourquoi il faut maintenir les services à Barraute.

PEVR de la CSSH et modèles d'ailleurs

Le CSSH se dote d'un plan d'engagement vers la réussite afin de faire « connaître ce que le CSS entend faire pour assurer la réussite éducative de tous ses élèves, jeunes et adultes, et les efforts qui seront nécessaires pour y parvenir. »^{vii} Le CSSH a comme mission « d'établir des établissements d'enseignement sur son territoire, de les soutenir et de les accompagner en leur rendant accessibles les biens et services et en leur offrant les conditions optimales leur

permettant de dispenser aux élèves des services éducatifs de qualité et de veiller à leur réussite éducative, en vue de l'atteinte d'un plus haut niveau d'instruction, de socialisation et de qualification de la population. » C'est à travers ses trois valeurs que le CSS travaille dans la confiance afin de collaborer au quotidien, tout en étant engagée dans ses actions et attitudes afin de contribuer à la réussite éducative de tous les élèves par son côté humain où la personne se trouve « au cœur des décisions afin d'établir une relation de confiance mutuelle, basée sur le respect, l'ouverture, l'écoute et l'équité ». Il est inscrit que le CSS a le souci d'optimiser ses services de 2023 à 2028 et que sa 1^{re} orientation est justement le maintien des écoles. Dans cette optique, il serait cohérent de travailler en collaboration avec le milieu afin de maintenir les services de base pour répondre aux besoins des élèves de Barraute, soit celui d'être scolarisé dans leur milieu de vie, et ce, pour tout le parcours au secondaire. La mobilisation de tous les acteurs impliqués permet de garantir la décentralisation des services. Il est noté que le « CSS Harricana se distingue par son modèle de gestion décentralisée axé sur la collaboration. Ce modèle de gestion participative permet un partage équitable des responsabilités et des ressources en fonction de la réalité de chaque milieu. Il favorise la coordination des actions pour une meilleure efficacité et une meilleure efficience dans l'atteinte de l'objectif d'offrir des services de qualité à l'ensemble des élèves. » Dans cette optique, il est intéressant de s'ouvrir à de nouveaux horizons et d'être créatifs comme d'autres CSS ont fait ailleurs au Québec. Notons qu'à l'école secondaire L'Escabelle, à Cap-Chat, l'équipe-école a pu récupérer leur classe de 5^e secondaire. Les élèves devaient se rendre à l'école secondaire de St-Anne-des-Monts qui se trouve à moins de 16 km de leur école secondaire. Avec un total 53 élèves au secondaire, cette école a réussi à maintenir leur offre éducative. Les enseignants décloisonnent leur groupe pour permettre des classes multi-niveaux et ils ont d'autres façons de faire pour respecter le « déboulage » qui n'est plus toléré par le ministère. Par exemple, un élève de 4^e secondaire dans la majorité de ses matières est classé à ce niveau, même s'il n'a pas réussi son 3^e secondaire en mathématique. L'enseignant de mathématique ajuste son enseignement et son matériel didactique afin de soutenir l'élève pour qu'il réussisse ses mathématiques de 3^e secondaire. Dès que ses mathématiques sont réussies, l'élève poursuit son parcours dans cette même classe. Il faut savoir que le ministère de l'Éducation autorise la création de classe qui regroupe des niveaux avec un très petit nombre d'élèves, parfois moins de 10 à 15 élèves pour maintenir des services de proximité. D'autres CSS, en concertation avec leur milieu, ont mis de l'avant ces pratiques et cela est concluant. Tous les acteurs du milieu scolaire, soit les directions d'établissement, les membres du personnel et la communauté doivent se concerter et s'impliquer pour la recherche de solutions durables dans le meilleur intérêt des jeunes de Barraute. Il est inscrit dans le PEVR que la « gestion de l'Harricana se caractérise donc par une décentralisation des processus et des décisions, produisant un effet positif sur la concertation des acteurs en reconnaissant leurs compétences et leurs responsabilités ». Les membres de

l'équipe-école ont travaillé fort, et ce, dans un court laps de temps, afin de proposer la mise en place d'une classe à degrés multiples en 4^e et 5^e secondaire, afin de respecter les contraintes énoncées par le CSS. Le nombre clé est 7. Il est nécessaire d'avoir 7 élèves inscrits en français pour dégager un financement de 36 périodes. Pour les prochaines années, il est estimé avoir plus de 7 élèves par groupe. L'idée est d'ouvrir nos horizons et de s'inspirer de ce qui se passe ailleurs. D'autres CSS mentionnent un nombre d'élèves encore plus bas, soit 6. Les paramètres semblent très flexibles. Il n'y a pas de nombre minimal absolu d'élèves inscrits dans la loi. Le réseautage est une bonne façon d'optimiser les services, car plusieurs écoles secondaires semblables à Natagan vivent les mêmes défis, avec les mêmes contraintes et avec les mêmes budgets. Pourtant, ces écoles réussissent à maintenir le cap et assurent la pérennité de leurs services éducatifs. La collaboration c'est ça. Il serait triste de passer à côté de beaux projets tels qu'une concentration sports et plein air au Mont-Vidéo, alors que le CSS tient à équilibrer ses budgets et à dégager un surplus. Les CSS ne sont pas des entreprises privées où les surplus deviennent une finalité en soi. Un projet de concentration serait une nouveauté pour le CSS et une fierté pour tout le milieu. Toute la communauté est mobilisée et toute l'organisation du Mont-Vidéo est prête à travailler ensemble pour faire vivre de beaux projets porteurs de motivation pour tous les élèves. Pendant tout le primaire, les jeunes ont hâte de participer au voyage au Mont-Tremblant. Pourquoi ces mêmes jeunes n'auraient pas le droit d'avoir hâte d'aller au secondaire et participer à une concentration sports et plein air au Mont-Vidéo? Un jeune qui est accroché à son parcours scolaire est un jeune qui ne décrochera pas du réseau scolaire. C'est ainsi toute la communauté qui s'assure de la réussite des élèves.

FGA

Toujours dans le PEVR, dans l'orientation 3 : être un milieu ouvert, stimulant, sain et sécuritaire, il est inscrit qu'il y a eu « l'intégration des activités de la 5^e période à l'horaire des élèves à l'école secondaire Natagan en 2024-2025. » Cela fait donc seulement deux ans que l'école a amené de nouveaux projets stimulants. Il est difficile de pouvoir évaluer l'objectif si la période de temps n'est pas suffisante. Depuis 2018, un partenariat avec l'éducation des adultes se fait et les résultats sont concluants. Les élèves qui ont besoin de matières autres que celles offertes sont dispensés par la FGA, et les enseignants sont tous légalement qualifiés, et ce dans les domaines d'enseignement appropriés, soit en mathématique et en sciences. Cette collaboration est née par une démarche de réflexion du personnel du milieu. Dans le même établissement scolaire, les deux services de proximité se côtoient et donc la naissance même de ce partenariat était évidente. Plus de 14 élèves ont réussi à compléter leurs cours et ainsi accéder aux études supérieures dans différents programmes. Ces élèves ont pu être scolarisés dans leur milieu, en demeurant dans leur école et ils ont pu recevoir des services éducatifs de

qualité. Dans le PEVR, il est noté, quant à l'orientation 1 : soutenir chaque élève dans l'atteinte de son plein potentiel, des mesures qui ont été projetées pour l'année 2025-2026 comme « le renforcement des partenariats avec la formation professionnelle et la FGA pour offrir des parcours flexibles et motivants ». Même dans une grande école secondaire urbaine comme celle d'Amos, il est impossible de toujours être en mesure d'offrir des horaires selon les niveaux académiques de chaque élève et donc, l'éducation des adultes peut à sa façon, compléter les services éducatifs des élèves. C'est déjà ce qui se passe sur le terrain à Barraute et à Amos. Des élèves bénéficient présentement de cours dispensés à l'éducation des adultes. Il ne faut pas négliger cette ressource qui est déjà disponible à l'interne. Les dépenses sont moindres, car un enseignant supplémentaire n'est pas requis. Une masse salariale non négligeable en économie pour un budget scolaire restreint. L'esprit de collaboration des milieux est un élément favorable pour la réussite des élèves et il faut faire confiance aux offres et aux idées qui émergent des milieux. Quand l'ouverture et les choix viennent directement des enseignants du milieu, il faut faire confiance et laisser la chance aux projets de naître et de grandir. Il faut permettre à la majorité des élèves de vivre leur parcours au secondaire dans les classes régulières de Barraute, et permettre à ceux qui veulent des options de pouvoir avoir accès à ces cours, mais avec une flexibilité. Il faut savoir, que même si un élève n'a pas 16 ans au 30 juin, pour son année de 5^e secondaire, il y a des ententes particulières qui existent afin d'accommoder le service à l'élève à l'éducation des adultes, en partenariat avec le secteur des jeunes. Ce mode de fonctionnement est déjà en place. Mis à part le matériel didactique et un prêt de service de la technicienne en travaux pratiques, il n'y a pas de coût pour l'école secondaire Natagan. Aucune dépense supplémentaire n'est donc requise pour l'école secondaire. Le service est complémentaire et non compétitif.

Projet éducatif de Natagan

Dans le projet éducatif de l'école secondaire Natagan^{viii}, 5 caractéristiques liées à la réussite sont nommées. L'esprit de proximité, la disponibilité accrue pour de l'aide supplémentaire, une offre de périodes d'étude structurées, une culture entrepreneuriale ainsi que la disponibilité d'un local de médiation sont des éléments positifs qui aident directement les élèves de Barraute. Il est mentionné que le sentiment d'appartenance est un élément clé qui est cultivé à l'école. Les élèves, à travers la multitude d'activités offertes telles que le Carnaval, les périodes passions, la participation au sport scolaire et les voyages culturels entretiennent leur fierté de faire partie de ce milieu accueillant avec toutes les commodités disponibles et les événements majeurs qui font la renommée du village, telle la Foire du camionneur qui redonne à toute la région sous forme de contribution à différents organismes. Les écoles de Barraute reçoivent chaque année, des sommes pour des projets particuliers. Il est

noté que « notre école est bien plus qu'un lieu d'apprentissage; elle est le reflet d'une communauté vibrante, où l'histoire, la tradition et la fierté locale se mêlent pour créer un environnement propice à l'épanouissement de nos élèves. » Plusieurs organismes œuvrent déjà en partenariat avec le milieu, autant au niveau humain que financier. L'engagement actif de la communauté fait la différence, et les citoyens sont présentement mobilisés plus que jamais. Ce dévouement de tous ces organismes n'est pas à passer sous silence. Notons la bibliothèque municipale, le club Optimiste, l'aréna municipal, la Foire du camionneur, la troupe Ami-Danse, l'équipe de baseball, le MRAR, la SADC, Desjardins, le CISSAT, la Ville d'Amos, la Sûreté du Québec, les préventionnistes de la MRC, les parents et les bénévoles sont autant de ressources qui accompagnent le cœur même de l'équipe-école dans sa mission de l'école, soit de « collaborer à la réussite des élèves dans un milieu attractif et bienveillant ». Les valeurs de bienveillance, de plaisir et de collaboration permettent d'unifier les projets dans l'école. C'est pourquoi il est important de prendre un temps pour permettre d'entendre la voix de l'équipe-école, car par principe de « subsidiarité », la responsabilité première des prises de décisions importantes touchant le service à l'élève devrait être attribuée à cette équipe qui est la plus proche et la mieux qualifiée pour se concerter et réfléchir à des solutions fiables. Cette responsabilisation permet d'offrir un service sur mesure en tenant compte de l'analyse systémique de toutes les réalités et contraintes du milieu. C'est ce que prône le CSSH dans son type de gestion. Les présentes orientations du projet éducatif visaient à « soutenir des pratiques attractives, inclusives et avant-gardistes pour répondre aux différents besoins de nos élèves », de « reconnaître la diversité des acteurs et valoriser l'apport de chacun » ainsi que de « promouvoir un environnement qui favorise l'écoute, la communication et des relations personnelles et sociales satisfaisantes ». Si l'équipe-école veut se donner les moyens concrets pour être cohérente avec un projet éducatif qui s'échelonne jusqu'en 2028, il est primordial que l'organisation ait le temps de s'ajuster aux nouveaux paramètres et contraintes énoncés par le CSSH. En opposition, il serait pertinent de penser que les objectifs établis par l'équipe-école ne seraient pas importants et jamais les cibles ne pourront être atteintes, car on vient mettre la hache au beau milieu de la mise en place du projet. Si le projet a été rédigé de manière à couvrir la période de 2023 à 2028, il faut laisser les gens mettre en place graduellement ce qu'il faut pour revitaliser le milieu et ajuster l'offre de services pédagogiques. La formation d'un comité de pilotage ou la formation d'un comité de participation peut s'avérer bénéfique. Si une telle démarche avait été entreprise préalablement à l'annonce d'une restructuration, probablement que l'équipe-école aurait pu travailler de concert afin de présenter des solutions tangibles à son conseil d'établissement. Des questionnaires, des sondages ou même des entrevues avec les élèves auraient permis la collecte de données sur le terrain. Des rencontres avec les parents, les partenaires et autres membres investis dans l'éducation auraient été un atout. Les recherches de solutions avec d'autres CSS auraient pu être relevées. Heureusement,

le vent peut tourner. Les choses peuvent changer. Il faut que les directions appuient le personnel, et de cette façon, les possibilités d'arriver à un consensus est certain. Les enseignants œuvrent pour offrir un service éducatif en première ligne. Le rôle des directions est d'appuyer ceux-ci pour tout faire en leur pouvoir pour offrir les conditions gagnantes aux enseignants, professionnels et au personnel de soutien afin de donner un bon service à l'élève. Tous doivent travailler dans l'intérêt des jeunes, pour leur réussite. Les chiffres le disent, il reste seulement deux ans où l'école doit se serrer la ceinture, parce que la stabilité est là. Les prochaines années seront stables, et même en légère hausse. Il n'y a pas de déclin encore pour les 10 prochaines années. La situation est loin d'être dramatique. La communauté a répondu (oui ou présent), laissons cette collaboration donner naissance à des projets innovateurs et empreints d'espoir. Les gouvernements changent, les politiques changent, les enveloppes et les mesures budgétaires changent. Rien ne doit demeurer dans la rigidité. En éducation, l'adaptation, la flexibilité et la modification sont des pratiques qui aident les élèves à réussir. Transposons ces façons de faire dans la mise en œuvre des services éducatifs pour les jeunes Barrautois. Toutes les conditions sont gagnantes, le personnel s'est mobilisé, leur engagement et leur dynamisme sont palpables, les partenaires du milieu sont engagés pour les jeunes et ils répondent à l'appel. La promotion de la vie scolaire saine et active passera par des projets innovateurs, tels qu'une offre sportive bonifiée ainsi qu'une concentration sports et plein air. Voilà des solutions concrètes. L'implication change tout.

Solutions dans l'organisation

Si la seule contrainte est financière, il faut penser, comme organisation, au partage des ressources tel que notre pays l'exerce par la péréquation ou encore que notre province le fait avec toutes ses régions en répartissant les revenus fiscaux indépendamment des gains de celles-ci. De cette façon, tous les jeunes de la MRC peuvent accéder à des services publics de proximité de qualité. Les disparités dans les services scolaires peuvent donc être diminuées et la chance de réussite du plus grand nombre est respectée, car les élèves demeurent dans leur milieu respectif. Les mesures proposées sont trop drastiques et compromettent davantage la réussite des élèves vulnérables. Il faut faire confiance au milieu, par une gestion décentralisée afin que chaque enjeu soit étudié et qu'avec les directions, les membres puissent mettre en pratique la recherche de solutions et leur mise en œuvre. Les directions doivent supporter l'expertise de leur équipe-école et appuyer les solutions qui viennent de l'interne. Le CSS encourage justement les projets CAR, collaborer, apprendre et réussir qui vise « le renforcement des expertises professionnelles des gestionnaires et des enseignants et la mise en place de cultures collaboratives au sein des équipes-écoles. Le développement de ce leadership pédagogique poursuit un objectif principal: améliorer la réussite des élèves et le taux de

diplomation. »^{ix} Il évite que des directives soient imposées, et ainsi, les acteurs du milieu sont davantage investis. Une communauté d'apprentissage et de pratiques professionnelles peut ainsi émerger et peut s'appuyer sur des références afin que les élèves de Barraute puissent rester dans leur milieu. C'est ce que ces jeunes veulent, rester dans leur milieu. Ils veulent vivre à Barraute, socialiser à Barraute, apprendre à Barraute, faire du sport à Barraute, étudier à Barraute et porter fièrement les couleurs de Barraute. Leur maison des jeunes est également ici. Un déracinement forcé entraînerait des effets dévastateurs à plusieurs niveaux chez ces jeunes. Imaginez que le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue applique le même raisonnement. Il pourrait décider de fermer son pavillon d'Amos, par manque d'élèves, par manque d'enseignants, par manque d'offre de services, et qu'il exige que ces mêmes jeunes se rendent au Cégep le plus près, soit à Val-d'Or, parce que leur offre de services est complète. Ils ont des installations sportives, un plus grand bassin d'élèves, plus d'enseignants et autres. Notons que seulement 68 km séparent ces deux villes. Quels impacts y auraient-ils chez ces étudiants? La centralisation des services n'est pas toujours la bonne voie à emprunter. Les services publics doivent rester accessibles à toute la population. Il y a 4 ans, en mars 2022, M. Yannick Roy était pourtant rassurant à ce sujet : « On a suffisamment d'élèves pour les secondaires 1 à 5, mais quand on arrive dans les options, les volets en sciences fortes et ainsi de suite, des fois on a moins de demandes d'inscriptions. On essaie de voir comment on peut offrir ce programme-là. Il était plus là l'enjeu, que de fermer complètement des groupes de secondaires 4 et 5, ça n'a jamais été dans nos plans de les amener à Amos, assure Yannick Roy, directeur général du Centre de services scolaire Harricana. »^x Cet énoncé devrait encore rassurer la population.

Facteurs de risque

Le transport scolaire n'est pas à négliger. Il faut noter que Natagan couvre déjà un territoire presque aussi étendu que la grande région de Montréal. Actuellement, selon les trajets déjà mis en place, un élève qui habite au Lac Legendre, s'il veut intégrer le transport scolaire en vigueur pour se rendre à Amos, doit embarquer à 6h42 et son retour se fait à 18h14. L'élève passerait près de 12 heures à l'école et en déplacement. Pendant les déplacements, les jeunes risquent de passer tout le temps sur leur écran, à visionner des vidéos et utiliser les réseaux sociaux. Le ministère de l'Éducation ne permet plus que les jeunes aient leur téléphone sur les terrains de l'école, mais, dans l'autobus, pendant que les jeunes de Barraute passent de 2 à 3 h dans celui-ci, ils pourront. Il est encouragé de faire du sport pour avoir « un esprit sain dans un corps sain ». Lorsqu'un jeune passe près de 12 heures à l'extérieur de chez lui, et qu'il est recommandé de dormir de 8 à 10 heures par jour pour être bien reposé, il ne reste pas beaucoup de temps libre. Sachant qu'un jeune ne peut pas pratiquer de sport dans un contexte parascolaire par les heures de transport et dans un contexte de la disponibilité du transport

des parents, il est essentiel que nous veillions à ce que les services présentement dispensés à l'école demeurent accessibles à tous les élèves du secteur afin d'éviter l'éloignement inutile et ainsi laisser les jeunes qui sont ancrés à leur milieu, dans leur milieu. Du même coup, les situations de violence et d'intimidation qui sont plus présentes dans les milieux urbains sont évitées. La bienveillance et le respect qui règnent à l'école secondaire Natagan rassurent les élèves et ils se sentent en sécurité. Offrir toutes les conditions gagnantes de réussite scolaire est la clé de leur succès. Le sentiment de sécurité se trouve à la base des besoins de l'humain, tel qu'illustré dans la pyramide de Maslow^{xi}. Si un point de rupture se réalise entre le 3^e et le 4^e secondaire, par le

transfert des élèves de Barraute vers Amos, il est évident que la désorganisation chez les jeunes provoquera des effets néfastes pour l'implication de ces élèves dans leurs études. En laissant les élèves à Barraute, on évite des frais de 90 000\$ en transport, qui notons-le, vont tendre à augmenter avec l'inflation du prix du pétrole. Une soumission de transport en 2026, passera rapidement dans les 6 chiffres. Oui la facture ne sera payée qu'une seule année par le CSS, mais elle sera redistribuée à tous les contribuables l'année suivante. Cela ne proviendra pas de la même enveloppe budgétaire, mais au final, ce sont les citoyens de tout le Québec qui en payeront la note. Il faut être responsable et s'assurer que les fonds soient bien utilisés. Peu importe quelle tangente le CSS prendra, ce seront les mêmes jeunes qui débiteront leur année en septembre 2026, avec les mêmes besoins et avec les mêmes réalités. Cependant, un déménagement forcé apportera un grand nombre de facteurs de risque inutiles.

Conclusion

Les services éducatifs de 4^e et de 5^e secondaire doivent demeurer à Barraute. Les raisons budgétaires ne doivent pas être la raison du transfert de ces élèves, d'autant plus que l'établissement a été modernisé avec plus de 5,5 millions de dollars en rénovation. Arracher ces jeunes à leur village, c'est aller à l'encontre de ce qui est prôné en éducation et dans les orientations du CSSH. Laissons tous les facteurs de protection en place, laissons ces jeunes s'épanouir dans leur milieu. C'est à leur demande que ces efforts sont déployés. Ils doivent être écoutés. Il ne faut pas oublier, comme M. Luc Chevrier l'a déjà dit : « Ici, on fait pousser des rêves ! »^{xii} En 2007, ce sont les projets imaginés par les enseignants et la direction qui ont permis d'inverser la balance et de relever les défis et devenir « l'une des plus impressionnantes remontées de l'histoire du palmarès ». Maintenant, ensemble, tout peut changer, soyons tous la clé du succès!

Marilyne Faucher,

maman de 3 enfants, enseignante, directement touchée par cette décision



Références

ⁱ <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/371655/palmares-ecoles>

ⁱⁱ <https://www.cssh.gouv.qc.ca/carriere/agent%c2%b7e-de-developpement-sport-etudiant/>

ⁱⁱⁱ https://www.cssh.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/Analyse-modif_ordre_enseignement_Barraute.pdf

^{iv} <https://actionreussite.ca/les-couts-et-les-impacts-du-decrochage-scolaire-sur-le-developpement-economique-en-abitibi-temiscamingue/>

^v https://www.reseaureussitemontreal.ca/wp-content/uploads/2015/08/doc_reference_determinants1.pdf

<https://actionreussite.ca/determinants-de-la-reussite-educative/>

^{vi} <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/climat-scolaire-secondaire-acces-etudes-collegiales.pdf>

^{vii} <https://www.cssh.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/cssh-plan-engagement-reussite.pdf>

^{viii} <https://www.cssh.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/projet-educatif-ecole-natagan-cssh.pdf>

^{ix} <https://projetcar.ctreq.qc.ca/a-propos/>

^x <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1870988/fermeture-possible-peu-eleves>

^{xi} <https://www.mystudies.com/fr-fr/blog/gestion-de-projet/pyramide-maslow-23-11-2020.html>

^{xii} <https://lactualite.com/societe/ici-on-fait-pousser-des-reves/>